

Il fait bon de refaire du 470 - La saison 2008

Ayant acheté un beau bateau (coque Devoti 1997) j'ai décidé de me remettre à la régates. En surfant sur le web je découvre les clubs et plans d'eau de la région parisienne. C'est parti, je ramène mon bateau de Bretagne et prends une licence au CV St Quentin où il semble avoir du monde et des régates.

Après plus de 30 ans d'absence en 470, je retrouve un bateau dont l'accastillage et la technique de navigation ont évolués. Je ne retrouve pas les sensations d'autrefois où on sentait le bateau « dans les fesses » et dans les premières régates je souffre d'écarts de cap et vitesse assez significatifs (sans parler des particularités des plans d'eau).

Il faut passer à l'action, apprendre à faire marcher un 470 « moderne ». En gros il y a trois choses à faire :

- 1) Relever et appliquer les réglages de base (qui sont publiés sur les sites 470),
- 2) Demander conseil aux meilleurs du coin (Bernard, Gilles, Gérard, Frank, Robert, Gilles, ...), et surtout
- 3) Pratiquer, pratiquer et pratiquer (les régates sont aussi des entrainements !)

Je me souviens toujours de la vieille blague d'une dame qui demande son chemin à un Taxi New Yorkais : « How do I get to Carnegie Hall ? ». Reponse « You gotta practice lady !»

Alors pour la saison 2008 je décide de mettre un maximum de kms sous la dérive. Les jeunes dans les pôles naviguent 200 jours par an – je vais essayer de faire 25 à 30 jours en planifiant le calendrier IDF et national dans mon agenda. « Sacré programme » me dit Isabelle (le webmaster de l'AS) quand je l'interroge à la recherche d'un équipier.

Les régates du dimanche IDF s'enchaînent dès le mois de mars ; Viry-Châtillon, St Quentin, Moisson-Lavacourt, Viry-Châtillon et Dammarie-sur-Lys. Des régates bien organisées où nous sommes bien accueillis. On essaye de faire 4 à 5 manches si la météo locale le permet, histoire de lisser les performances, mais les bons sont toujours devant ! Souvent on se trouve en compagnie de Fireball, 5o5 et un peu de Ponant, Laser, Contender. C'est sympa d'être nombreux et avec les Fireball les bons se bagarrent pour être premier sur l'eau, même si a chacun sont classement.

Ensuite un petit séjour de 3 jours en mai sur le lac de Carcans-Maubuisson pour le Championnat de France Senior Dériveurs pour se mesurer au « haut niveau ». La régates est ardue, les 3^{ème} mi-temps aussi ! Des apéros chaque soir dans une case différente – des p'tit punch à la Frank , une ou deux restos entre voileux et le souvenir d'une charmante barmaid qui veille à ce que nos verres restent pleins !

Parlant d'Isabelle, elle me rend un grand service, comme équipière à la prochaine régates au Lac du Der. Avant le départ un grain s'approche. On envoi le spi – on décolle sur la première claue, mais la deuxième nous plaque ! Le grain passe on redresse le bateau, je mets un peu plus de hale-bas et crac ! le mat se fend au niveau de la ferrure du tangon. On rentre au port avec une quête exagérée. Bernard nous prête un mat, que l'on grée sous la pluie, et on reprend du service deux manches plus tard.

Des potes d'Ablon (Mathieu et Vins) me prêtent un mat pour la 2^{ème} régata « Promo Tour » à Villers-sur-Mer. C'est bien de naviguer dans de l'eau salée, avec vagues et courants pour corser la technique et la stratégie. Là encore, super ambiance à terre, on loge chez un navigateur du coin, des petits déj et apéros sur la terrasse. Une remise des prix spéciale pour les bateaux anciens, un buffet superbe, couronnée d'un coucher de soleil magnifique – on se croirait aux Antilles ! Au retour après 2h30 d'autoroute on approche Vélizy quand le portable sonne. « T'as mes clefs de voiture ? » demande notre hôte à son équipier. Après quelques secondes mon passager fait « gling-gling » et s'excuse poliment – Ah après un week-end de sea, sun et fun ... on a un peu la tête ailleurs.

On est déjà au mois de juillet et le National 470 se déroule cette année à Ile Tudy. Après quelques sueurs j'arrive à obtenir deux jours avant le départ un mat (neuf grâce aux assurances) – j'opte pour un Proctor avec barres de flèche réglables par mollet. Enfin je commence à pouvoir trouver des correspondances entre la documentation et les mesures effectuées sur le bateau. Mais truc bizarre – les haubans ne sont pas parallèles et nous sommes obligés de visser une molette à fond pour équilibrer le grément. Le bateau à l'air de marcher mieux. Le premier jour on fait un super résultat (pour nous) 7^{ème} – le deuxième jour on arrive à tenir Gilles et Frank sur un très long premier bord (dommage qu'ils sont à gauche au lieu d'être à droite !), mais avec Benoît on est content de cap/vitesse – temps de se concentrer plus sur la tactique. La flotte est assez homogène, et même les bleus comme moi et Manuel/Mathieu arrivent à tenir le pas (du moins sur les premiers bords !).

Il y a des matinées où il faut attendre que le vent se lève – il fait beau et chaud – les uns jouent au badminton (Jean-Bernard, moi-même, Isabelle et les jeunes), les autres profitent pour bricoler (Thomas, Robert, Manu, Mathieu, Bernard, Marc ...)- d'autres pour lire un bon livre (Jacques & Laurence), d'autres pour partager quelques conseils avisés (Gilles, Frank et Bernard). Matthieu me conduit un matin pour chercher un toubib (j'ai l'épaule en flamme après le badminton) sans succès. Jean-Bernard me file une boîte d'anti-inflammatoires, ce qui nous permet de ne pas rater les manches du jour. Le soir, le carnet de bal est assez rempli, avec apéros, restos, diner/buffet équipages, le feu d'artifice du 14 sur le port et des rendez-vous tardifs avec les « boys » pour siroter des rhums et single malt. (Ici je ne donne pas de noms, car ils étaient sensés faire dodo !). On finit la semaine en beauté avec toute la bande chez Jacques et Laurence, femmes et enfants inclus.

Pendant les vacances d'été, je découvre que mes nouvelles barres de flèche ne sont pas identiques – ce qui explique bien des choses.

Dès la rentrée reprise du programme IDF ; Dammarie (avec un super pique-nique ensoleillé de sardines grillées et quelques verres en accompagnement), St Quentin et B.N.O. Malheureusement la régata de Jablines est annulée faute de personnel – c'est dommage car c'est un très beau plan d'eau.

Ensuite la dernière régata nationale de l'année à Maubuisson – la 39^{ème} Grand Prix de l'Armistice (fêté un peu tôt cette année). Tout y est – la pluie diluvienne et neige sur la route à l'aller, pas de vent le premier jour, 25nds le dernier jour, les jeunes espoirs pour les JO à Londres, une dizaine d'étrangers, des vieux routiers des régions et des bleus comme nous. Même si avec Jacques on abandonne les 2 dernières manches suite à un bain et un peu de casse, nous finissons 30^{ème} au général. Les kms sous la dérive s'accumulent et l'expérience aussi. (Pour un compte-rendu de la régata voir le billet posté sur le site par Gilles).

La saison se termine à Viry-Châtillon pour les 470 d'IDF avec, 16 bateaux, 5 manches et un peu de vent. Quel beau spectacle de voir autant de 470 si tard dans la saison – l'occasion pour certains de tester de nouvelles montures, pour d'autres de tester des équipiers (ne pas confondre les deux).

Je découvre récemment les nouveaux classements de la FFV, National et Régional – et quel surprise de me trouver premier 470 du classement régional IDF. Le classement régional privilégie le nombre de participations et beaucoup moins le résultat – sans le savoir j'avais raison de faire un « sacré programme ».

Je remercie publiquement mes équipiers : Manuel, Guillaume, Benoît, Isabelle, Cédric, Jacques, Frank et un très jeune Julien (12ans) de Dammarie, ainsi que tous ceux que j'ai cité ou oublié dans le texte et qui ont tous contribué à ce résultat.

Je n'ai que deux regrets :

1. D'avoir raté le rendez-vous Promo Tour de Madines – j'y serai en 2009 !
2. D'avoir bêtement perdu la 2^{ème} place de la dernière régata à 1 point sur la dernière manche.
Bravo à Robert et Gérard qui, en tant que vrais pros, ont maintenu la pression jusqu'au bout.

Il fait bon de faire du 470 en France. Alors astiquez vos appendices cet hiver (c'est important – je l'ai lu quelque part !), et que l'on se trouve nombreux sur l'eau l'année prochaine.

Bonne année,

Bob (votre navigateur « anglais »)